



Service économique unifié pour le développement économique du Sud Vendée

Entreprendre en Sud-Vendée - lettre d'informations de janvier 2016

ACTUALITÉS

Entreprendre en Sud-Vendée soutient la reprise de la scierie de Mervent

Une reprise de l'établissement avec l'ensemble du personnel et un projet de diversification

Comment il fait repartir la Scierie de Mervent

Antoine Chatel a présenté son plan de reprise et de développement de la scierie. L'industriel est soutenu par la communauté de communes sous la forme d'un prêt à taux zéro.



Michel Tapon, président et Ludovic Hocbon, vice président de la communauté de communes entourent Antoine Chatel, le dirigeant de Profides. La Scierie vue du ciel.



Des produits que la Scierie produisait il y a trois ans.

Antoine Chatel qui était « le seul à proposer une offre de reprise de la scierie », précise Michel Tapon. Son dossier, estimé « solide et générateur d'emplois », a été validé par la communauté de communes dans le cadre de sa compétence économie.

La Scierie de Mervent, un des fleurons de l'économie sud-vendéenne des années 80, deux dépôts de bilan à son actif, a survécu pendant quelques années (*Ouest-France* du 19 décembre 2015). Jusqu'à ce qu'elle soit mise en redressement en octobre 2014.

Le projet

C'est à peu près à cette période, il y a un an, qu'Antoine Chatel a commencé à chercher à se développer. Spécialiste de menuiseries intérieures, huisseries, trappes de visite, coupe-feu, pare-balles... « des produits très spécifiques », se battant pour honorer des commandes « dans les délais très courts ». Il dépendait de ses fournisseurs étrangers de lamelle-collé et devait avoir des stocks importants.

D'où le projet d'ajouter un outil de production de lamelle-collé à l'activité. Et pour être compétitif, la seule solution est de fabriquer depuis une

scierie. En utilisant le bois de second choix, sur place, pour gagner en coût (de déplacement et de main d'œuvre), de quoi s'aligner avec les fournisseurs étrangers qui sont « 25 % moins chers qu'en France ».

Complémentarité et valorisation

La Scierie de Mervent se révèle être « l'outil idéal » : avec « sa plus grosse capacité de séchoir de France » (2 200 m³ par mois), un terrain de 65 000 m², trois lignes de sciage, sept chariots élévateurs, trois camions. L'unité dite de « première transformation » continue de produire de la charpente, des lames de terrasse, du bardage, des poteaux, de la planche, mais aussi du parquet massif. Elle restera « leader ». Mais fournira la matière première qui sera, pour le coup, valorisée en se transformant en lamelle-collé. La marque Scierie de Mervent sera conservée, mais la société s'appellera Mervent Industrie.

Avec du bois français

En bois, Antoine Chatel compte se fournir « dans un rayon de 300 km », essentiellement du bois de pays : chêne, hêtre, châtaignier, pin Douglas.

L'ambition

A 33 ans, avec une expérience dans le bâtiment, l'homme qui a repris l'entreprise de son père vise « 6 millions de chiffre d'affaires ». Actuellement, « le CA maintenu à 2 millions est invivable pour cette scierie qui doit au minimum faire au moins 4 millions pour s'en sortir ».

Il compte sur l'équipe en place, « vingt salariés expérimentés de plus de 50 ans », et un « excellent » commercial. « Jean-Philippe Laubret, qui tient l'activité à bout de bras depuis deux ans. » Des recrutements devraient rapidement suivre, « un scieur de têtes va être embauché. Et quatre ou cinq personnes très prochainement », annonce le repreneur.

Quant aux clients, il y en a déjà un de sûr, c'est Merzin, une des sociétés du groupe qui pourrait prendre « 20 % de la production ». Dans un premier temps, Antoine Chatel, ne compte ne lui vendre que 10 %. Il vise le marché français et étranger.

Michèle BESSON.

(1) 18 salariés, 2,4 millions de chiffre d'affaires pour 2015.

Liquidation judiciaire

Le plan de reprise de la Scierie de Mervent du groupe Profides, dirigé par Antoine Chatel, a été validé par le tribunal de commerce le 16 décembre. Il a repris l'entreprise pour 250 000 € en conservant les vingt salariés.

Le Finistérien, à la tête de Marzin (1), menuiserie industrielle de Châteaulin, a bénéficié d'une solide aide de la communauté de communes du Pays de Fontenay, à savoir une avance remboursable de 100 000 €. Somme nécessaire « pour le fonds de roulement afin d'acheter les stocks de bois », et poursuivre et développer. « Une avance qu'aucune banque ne fait aujourd'hui », pré-

Nous vous proposons des terrains d'activité à Nieul sur l'Autise en bordure de RD 148 à 8 H.T. / m², ZA la Chicane
Nous vous proposons des terrains sur une vingtaine de zones sur le territoire, dont la zone de la Chicane à Nieul sur l'Autise

Les parcelles ci-dessous d'une superficie de 2 500 à 11 500 m² sont vendues au prix de 8 HT le m²

Vous pouvez visualiser les superficies disponibles sur ce [plan](#) ou retrouver les informations dans la [rubrique ZAE](#).

Pour plus d'informations, appelez nous au 07.85.89.52.30

ZA LA CHICANE Nieul sur l'Autise

Pour toute information : Entreprendre en Sud Vendée
Tel : 07.85.89.52.30 – contact@entreprendre-sudvendee.fr

